

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNEXIONS, ET FACTUMS D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 8 JANVIER 1877.

LES ELECTIONS.

Le triomphe du parti libéral dans la lutte actuelle ne fait pas question. Le succès, surtout dans le Haut-Canada dépasse toutes nos espérances. Chaque jour nous apporte des avis de nouvelles victoires de plus en plus glorieuses et réjouissantes pour la cause du progrès et de la réforme.

Les retours qui nous viennent des différents Comités du Bas-Canada sont également favorables et prouvent jusqu'à l'évidence, motivé tout ce qu'on en a dit, que nos compatriotes comprennent parfaitement la valeur de leurs droits politiques et sont capables de les exercer.

Comme on peut le croire, ce triomphe du parti libéral n'a pas le désespoir dans les rangs de nos adversaires politiques. Ils sont aux abois et ne savent plus à quel saint se vouer.

Vraiment, messieurs les conservateurs, il faut que vous soyez douloureusement en peine pour avoir recours à de pareils moyens. Ça nous rappelle la farce de M. CAGNIARD et DES CONSPIRATEURS.

La Gazette de Québec, le grand agitateur et révolutionnaire d'autrefois, celui qui voulait le conseil électif et le banquier d'autres choses pareilles, écrit dans le dernier numéro de sa feuille.

"La Minerve is arguing against the Melange in favour of 'annexation' to the United States, and the Journal de Québec seems to agree with the Minerve. This is not the first instance of the madness of politicians in pursuit of power since the days of the French Revolution.

Alions donc, M. Neilson, vous n'y allez pas de main-morte! Pour une petite discussion érudite, qui ne peut faire de mal à personne, aus-

permise sans doute dans la presse qu'elle se trait dans une société littéraire et de discussion, venir nous parler de la révolution française! Face que ça vous sourirait, l'idée d'une seconde édition de ce drame sanglant! C'est fâcheux pour votre honneur et satisfaction, car nous n'aurons pas même la moindre insurrection.

Pauvre M. Neilson! "Principles and consequences, of course, have little influence on minds blinded by passion and the self-conceit of little paragraphs and newspaper articles."

Mais écoutons maintenant le Morning Courier rallier les conservateurs autour du drapeau britannique, comme si quelqu'un faisait mine d'y porter une main ennemie.

L'élection de Montréal approche et grâce aux déclarations des organes du parti Tory, nous allons probablement voir se renouveler les scènes de violence et de désordre qui ont si souvent déshonoré notre ville.

C'est un fait que les candidats libéraux MM. La Fontaine et Holmes ont cette fois au moins les trois quarts des voix assurées et malgré cela, à la dernière heure, après avoir sans doute complété leurs notes comptables, ils arrivent au Husbings avec ce qu'ils appellent des conservateurs libéraux, pour les distinguer des ministériels.

La contestation qu'on vient nous faire à Montréal en cette occasion a été soulevée et suggérée par les partisans et amis du ministère tombant en ruines, en désespoir de cause.

Le sceau du silence se vend sur nous de toutes les directions qu'on veut essayer en Haut-Canada. C'est pour MM. Balguy, Daly et Turcotte qu'on veut jeter le trouble et la discorde dans la capitale. Que ces messieurs prennent la responsabilité de ce qui adviendra.

Nouvelles Electorales.

ELECTION DE MONTREAL.

Assemblée des Quartiers.—Le congrès libéral se fait avec le plus grand succès. Les assemblées voient les électeurs affluer par centaines.

Hier soir une réunion des quartiers St. Jacques et Ste. Marie a eu lieu au faubourg Québec. MM. La Fontaine, Holmes, Hincks, Young, Cantier, Bristow et Cousol ont adressé l'a scabieuse.

Electeurs libéraux de Montréal! le pays a les yeux sur vous. Ne craignez pas les prétendus dangers du poll. Vos adversaires vous menacent, pour vous faire peur.

LEINSTER.—M. Dumas a été élu par une majorité de 85 voix. On peut voir par l'état suivant des polls que l'élection a été vivement contestée :

Table with 3 columns: Candidate Name, M. VIGER, M. DUMAS. Rows include St. Jacques, St. Roch, St. Esprit, Rawdon, St. Henri, La Présentation, L'Assomption, St. Lin, St. Salpêtré et Repent.

L'élection d'Yamaska a lieu le 10 et 11 du courant; celle d'Huntington le 12 et 13. Les candidats sont MM. Sauvageau et Odeil, M. Sauvageau est certain du succès.

L'élection de Terrebonne est pour lundi et mardi. M. A. B. Papineau le chef des Eteignois a l'impudence de se présenter en opposition à l'honorable L. H. LaFontaine.

Au comté de Rouville le Dr. Davignon a été élu par une majorité de 28 voix.

A Norfolk, l'honorable B. J. Boulton, qui a été élu, est un réformiste éprouvé.

A Lanark, M. Bell et à Russell M. Lyons sont deux des libéraux.

A Carleton, M. Malack, libéral est élu; à Wentworth, M. Smith qui appartient aussi au parti libéral est élu.

M. Laurin a été élu par acclamation à Lotbinière.

M. Duchesnay a été élu à Portneuf, dans l'intérêt libéral.

M. Cayley a été élu pour le comté de Huron. M. Seymour conservateur est élu pour Lennox et Addington.

GLORIEUSE NOUVELLE!!

L'élection pour Leeds a été close le 6 janvier au soir. Wm. B. Richards, écrivain, le candidat radical a été élu par une majorité de 60 sur Ogle R. Gowans, le grand chef des orangistes et un des plus habiles champions du ministère en Parlement.

MEMBRES DU PARLEMENT ELLUS.

- Brookville.....G. Sherwood, C. Champlain.....As. Guillet, L. Cornwall.....Sol. G. Cameron, C. Dorchester.....Lamieux, L. Essex.....W. G. Adams, D. Frontenac.....H. Smith, C. Grenville.....R. Burritt, L. Glenora.....J. S. McDonald, L. Hastings.....Hunt, L. Huron.....Sir Allan McNab, D. Kingston.....J. A. Macdonald, C. London.....Wilson, C. Missisquoi.....Proc. Gen. Balguy, C. Montcalm.....Hon. D. Daly, C. Montréal Comté.....André John, L. Niagara.....Dakson, C. Northumberland.....Adam H. Meyers, C. Ottawa.....Egan, D. Prescott.....Thomas H. Johnson, L. Québec Cité de.....Aylwin, L. Chabot, L. Québec Comté.....Cauveau, L. Sherbrooke, ville.....Col. Guzy, D. St. Maurice.....Hon. L. J. Papineau, L. Simons.....R. Benson, C. Stanstead.....McConnell, C. Ste-Anne.....Alex. McLean, C. Toronto, Cité.....H. Sherwood, C. W. H. Boulton, C. York, Ars Riv.....James H. Price, L. Oxford.....F. Hincks, L. Deseronto.....Wm. Scott, L. Trois-Rivières.....P. Dumoulin, L. Yorkville.....H. J. Boulton, L. Sherbrooke (Co.).....M. Brooks, C. Bellefleur.....Hon. A. N. Morin, L. Montmorency.....Jos. Cauchon, L. Richelieu.....Dr. Wolfred Nelson, L. Verchères.....James Leslie, L. Leinster.....M. Dumas, L. Lotbinière.....J. Maurin, L. Leeds.....W. B. Richard, L. Peterboro.....G. S. Hall, L. Carleton.....M. Mallock, L. Huron.....Hon. W. Cayley, C. Lennox et Addington, I. Seymour, C. Russell.....G. E. Lyon, L.

NOUVELLES DIVERSES

Journal de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.—Nous avons reçu la première livraison de ce journal, qui contient 32 pages de matières octavo à double colonne et qu'on distribue à ceux qui souscrivent à la société d'agriculture seulement une piastre par année!

Suicide.—Les journaux de Québec nous apprennent qu'une Made. Lamondon de Lorette,

née Hamel, s'est suicidé il y a quelques jours en se pendant dans son grenier. Cette malheureuse femme était d'un caractère violent et irascible. Elle a commis cet acte fatal après une querelle avec les membres de sa famille. Son mari était absent. Elle laisse plusieurs enfants.

Les Electeurs libéraux des quartiers ouest et du centre, voudront bien s'assembler ce soir à 7 heures chez M. Moffat, "London Tavern" rue St. Joseph, vis-à-vis l'Hôtel-Dieu.

Le Herald il y a quelques jours avait fait injure à M. Casgrain du Département des Travaux Publics en le classant avec des gens du calibre de M. Turcotte. Le Pilot dans son dernier numéro a réclamé contre une attaque aussi injuste que mal fondée.

Nous avons reçu avec plaisir le Morning Chronicle de Québec et le Montreal Register qui viennent tous deux de paraître dans un format considérablement agrandi.

NOUVELLES ETRANGERES.

ITALIE.—On nous écrit de Rome, 12 novembre, au Siècle de Paris :

"Une loi sur les ordres réguliers ne tardera pas à être publiée. On assure qu'elle en réduira le nombre. Les convents qui seront supprimés demeureront propriété de l'Etat, et seront destinés à loger les administrations et les services publics. Cette mesure, en augmentant les revenus publics, ne serait point en réalité préjudiciable aux ordres religieux; nombre de convents, qui depuis l'occupation française ont vu leur revenu diminuer dans une proportion considérable, ne pourront que gagner à cette concentration. Il est évident que la réunion de plus eurs communautés en une seule diminuera leurs charges et les mettra en position de contribuer pour leur part aux dépenses publiques. On ne se désolera pas les obstacles que cette réforme rencontrerait, car les moines, surtout chez les d'antiques des différents ordres, plus intéressés que les laïques des convents à ce que aucune atteinte ne soit portée aux droits même ocreux dont ils sont en possession. Le nouveau général des barnabites manifeste surtout, dit-on, des velléités d'opposition; il sera soutenu par le cardinal Lambuschini, qui depuis son retour de Civita-Vecchia a déjà en plus d'une occasion essayé de faire secrètement de l'hostilité. Le cardinal a bien vite oublié la générosité de Pie IX, qui l'a rappelé de l'exil d'exil qu'il s'était imposé après les événements d'un mois de juin.

Une circulaire de la secrétaire d'Etat a organisé dans les provinces l'éducation des enfants pauvres. Dans chaque chef-lieu de légation ou de délégation, les conseils provinciaux préalablement consultés, une maison de refuge sera établie; ce sera un institut agricole ou une école d'arts et métiers, au choix du conseil provincial. On y admettra les enfants abandonnés et ceux qui seraient dans l'impossibilité de recevoir une éducation quelconque dans leur famille. Ils n'y entreront pas avant huit ans, ni passeront deux ans; et ils en sortiront à vingt ans accomplis. Pendant tout ce temps, ils seront logés, nourris et apprendront un métier ou cultiveront la terre, selon la destination à laquelle aura été affectée la maison; leur instruction comprendra la lecture, l'écriture, le calcul et la connaissance de la religion. Un bénéfice leur sera accordé au moment de leur travail.

Les frais de ces établissements seront supportés par la province et repartis entre les communes, qui auront le droit de faire admettre un nombre de sujets proportionné à la quantité de leur souscription. Les communes riches qui pourraient à elles seules fonder une école y seront autorisées par le gouvernement. Les écoles provinciales seront administrées par une commission composée du président de la province, d'un membre du conseil, du gonfalonnier (maire) du lieu et d'un ecclésiastique nommé par l'évêque diocésain. Les écoles communales, par le gouvernement, le gonfalonnier, un ecclésiastique et un des députés du conseil. Enfin, pour que ces institutions puissent atteindre le but pour lequel elles ont été créées et pour que les jeunes gens puissent avant d'y entrer recevoir une première instruction préparatoire, le gouvernement encourage de tout son pouvoir dans chaque commune les salles d'asile (asili infantili) qui reçoivent dès l'âge de quatre ans l'enfant du pauvre; il aidera et protégera les écoles de charité et les écoles nocturnes pour les ouvriers et les cultivateurs occupés aux travaux de la journée.

Ce système révèle la tendance tous les jours plus prononcée en Italie à réveiller l'activité des pouvoirs locaux et à donner plus d'importance aux municipalités. Cette tendance, que nous avons déjà signalée, est le fait le plus intéressant et celui dont on s'occupe le moins cependant quand on parle des réformes qui s'opèrent en Italie.

L'expulsion de l'avocat Pescantini a jeté dans les esprits une certaine inquiétude qui n'est point encore dissipée. C'est un acte assez arbitraire de la police pontificale, laquelle, pour n'être pas aussi vexatoire que celle qu'on vient d'abolir en Toscane, n'en est pas moins un obstacle considérable à la réalisation des bonnes intentions du pape. La réforme de la police est aussi nécessaire à Rome qu'elle l'était en Toscane, qu'elle le serait en Piémont et à Naples. Tant que les gouvernements italiens ne se résoudront pas à imiter la conduite du grand-duc Léopold, il sera difficile que la confiance entre eux et les populations puisse s'établir sur des bases durables. Il est positif que la plupart des inci-

lents qui ont provoqué depuis un an des troubles ou des mécontentements dans le peuple de Rome, si dévoué, pourtant, à la personne de son souverain, sont dus aux intrigues souveraines de la police et à la défiance fondée qu'inspire cette institution.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le Catédala est arrivé à Boston mardi soir avec des nouvelles de quinze jours plus récentes. Le télégraphe a donné les nouvelles suivantes que nous empruntons au Herald :

La meilleure fleur du canal de l'Oueat était à 29s et 30s, celle de Richmond et d'Alexandrie à 28s et 29s, de Philadelphie et Baltimore, à 28s et 29s, des Etats-Unis et du Canada d'une qualité inférieure, à 23s et 24s 1/2. Mé des Etats Unis et du Canada, blanc et méle, à 7s 6d et 8s 6d par 60 lbs. Blé d'Inde, à 32s et 37s 6d par quartier. Farine du même blé, à 14s et 15s 6d par baril. Farine d'avoine, 25s et 27s 6d par 280 lbs. Orge, 3s à 4s par 60 lbs. Riz, 3s à 3s 6d par 60 lbs. Pois, 28s à 34 par 504 lbs. La hausse sur les farines est d'environ 1s par baril.



Je donne avis par ces présentes et proclame que les voix pour l'élection de deux Membres pour représenter la Cité de Montréal dans l'Assemblée Législative de cette Province, seront prises MARDI le Huit et MERCREDI, le Huitième jour de Janvier courant, aux lieux suivants :

- Quartier Est—Station de la Police, Marché Bonsecours, J. U. Beaudry. Ouest—Dépot de la Compagnie des Taux, Grande Rue St. Jacques, J. W. Evans. Centre—Maison de la Pompe, Côte St. Laurent, R. St. McKay. Ste. Marie—Rue Ste. Marie, pres du Cimetière Victoria, A. McFarlane. St. Louis—Maison de la Pompe, Rue des Allemands, Ruess Roy. St. Antoine—Station de la Police, Rue Beauveventure, Wm. Footner. Ste. Anne—Maison de la Pompe, Rue Chaboillez, John Leeming. St. Laurent—Dépot de la Compagnie des Corbets et Bachelles, Rue Leguachetière, B. Lyman. St. Jacques—Station de la Police, Rue de la Visitation, John Jordan. Les Polls seront ouverts chaque jour à NEUF heures, A. M., et seront fermés le second jour à CINQ heures, P. M. W. M. B. HARTLEY, Officier Rapporteur. Montréal, 5 janvier, 1875.

Naissance.

En cette ville, le 29 ult, la Dame de M. J. R. Giroux a mis au monde une fille. Au Saule-au-Rêve, le 2 du courant, la Dame de M. Simon Giroux, a mis au monde un fils. A Québec, le 29, la Dame de J. Neilson, Ec., fils, a mis au monde une fille.

Deces.

En cette ville, le 4 du courant, Odile I. Conise Stéphanie, fille cadette de M. Louis Simon, âgée de 16 mois. A L'Assomption, le 31 décembre dernier, à l'âge d'environ 31 ans, Henri Vézina, Ec., Notaire, natif de Dijon en France, d'une pleurésie de six mois qu'il a supportée avec une résignation tout-à-fait chrétienne. Il laisse une jeune épouse et 2 enfants en bas âge.

AVIS IMPORTANT

Le commencement d'une année étant une époque favorable pour perdre ou renouveler un abonnement à la Revue Canadienne, et à l'Albion Littéraire, avis est donné par les présentes que tous les abonnés, LES ANCIENS COMME LES NOUVEAUX, ont droit aux PRIMES D'ABONNEMENT que nous avons annoncées depuis quelques mois. Ainsi en payant une suite d'avance en s'abonnant, six piastres comptant, on a droit et on reçoit

20 ALBUMS POUR RIEN

C'est plus que la valeur de l'argent. L'ANNEE 1877 EST COMPLETE, Hâtez-vous de vous abonner, car le nombre des files est limité. 8 janvier.

RESTAURANT DE BONPAIN.

PLICE D'ARMES. M. BONPAIN qui a été plusieurs années chef de la brigade de deux brigades de cabaniers et du 7e régiment, ainsi que de plusieurs clubs, un nombre de chefs de clubs, est venu à la Revue et se trouve dans le plus célèbre gourmets, vient d'ouvrir un RESTAURANT au coin de la Place d'Armes et de la Grande rue St. Jacques, vis-à-vis la nouvelle Banque de Montréal. On trouvera constamment à ce Restaurant une liste de mets qui égale celles de Paris et de New-York, sous le rapport de la variété et de la qualité. Son salon et autres appartements sont élégants et commodément meublés et n'en coûtent en rien à aucun autre établissement de ce genre. Le propriétaire sollicite le patronage du public, persuadé qu'il est, qu'un Restaurant tenu sur un bon pied, peut être utile aux hommes d'affaires et autres qui se trouvent dans le besoin de prendre un repas lorsqu'ils sont éloignés de chez eux. On trouvera à ce restaurant des mets de toute espèce, préparés à toute heure du jour. Ses vins et ses liqueurs seront toujours de premier choix. Il peut donner des diners publics à vingt et soixante personnes. Les soupes pour un nombre plus ou moins grand de personnes seront aussi servis avec les mets les plus délicats qu'on offre la saison. Vraie soupe à la tomate en tout temps.—24 nov.

D. BERNARE a transporté son magasin de la rue des Commissaires à la rue St. Paul, No. 168, bêtes J. de L. Beaudry, Ec.